

*Football canadien—Loi*

grande majorité des Torontois appuiera le gouvernement et le football canadien. Ils savent toujours faire taire leur chauvinisme et renoncer à des avantages égoïstes quand ils jugent qu'il y va de l'intérêt national. Le député de York-Simcoe sous-estime sûrement l'électorat du Toronto métropolitain s'il pense qu'un candidat pourra gagner ou perdre ses élections selon que nous aurons favorisé nos propres intérêts au lieu de ceux de l'ensemble du Canada.

Avant d'examiner les aspects essentiels de ce bill, j'aimerais opposer une dernière dénégation à une observation que le député de Hillsborough a faite hier soir. A cause de son manque de connaissances, il a cité Russ Jackson qui doutait de l'efficacité de la mesure dont la Chambre est saisie. Les équipes de la Ligue canadienne de football, les villes de l'Ouest touchées directement, l'Association canadienne de football amateur et l'association des joueurs ont confiance dans cette mesure. Ils ont tous fait connaître leur ferme appui. Il ne s'agit pas d'un joueur seul mais de toute l'industrie du football.

Les rédacteurs de sports de Toronto sont dans une proportion de 95 p. 100 fortement opposés à ce geste du gouvernement. Je prétends que la situation entraîne avec raison certains conflits d'intérêts, car on veut que cette équipe profite à Toronto. On pourra peut-être y voir du très bon football. Certains conflits réels découlent du fait que certains rédacteurs suivront l'équipe dans tous les États-Unis. D'ailleurs, lesquels parmi les plus farouches adversaires du gouvernement sont rémunérés par la Ligue mondiale de hockey pour décrire et commenter à Toronto les parties à la télévision et à la radio?

● (1200)

Malgré le groupe de pression qui semble s'organiser en faveur des Northmen, y compris une campagne de correspondance, j'ai reçu en deux mois moins de 40 lettres d'une circonscription comptant 160,000 personnes. Près du quart des lettres appuient la mesure et ne sont pas inspirées par la campagne bruyante menée par les dirigeants de l'équipe.

On a mentionné à plusieurs occasions l'appui considérable révélé par des sondages d'opinion à Toronto en faveur de l'arrivée des Northmen au Canada. Je prétends que si nous rédigeons nos sondages de la même manière, nous demanderions «Êtes-vous en faveur de la crème glacée gratuite?» Si la question était formulée ainsi: «Êtes-vous en faveur, même si c'est une menace pour la LCF?», si on avait demandé si le football canadien est important les résultats seraient bien différents. Si les questions avaient porté sur l'importance de la ligue et de la coupe Grey pour le nationalisme canadien, les sondages seraient arrivés à des conclusions très différentes. L'équipe a mentionné à un moment donné que le gouvernement n'avait présenté aucun compromis et n'avait pas voulu vraiment discuter. Je prétends qu'on ne peut faire de compromis une fois l'équipe établie; je pousserai cet argument plus loin dans quelques instants, l'équipe de la LCF est perdue.

Je désire reprendre certains des arguments avancés comme domaines de compromis. On a parlé de paiements de péréquation. Les Northmen sont disposés à verser la somme la plus élevée, soit celle que les Argonautes ont payée l'année dernière, \$48,000. Il n'est pas fait mention du paiement de pré-saison qui s'élève à \$25,000 ou \$30,000, ni du paiement d'éliminatoires, de \$40,000 à \$60,000. On ne parle pas de \$150,000 mais de \$48,000, une somme minime qui n'aiderait guère à la survie de la LCF. Les Northmen font valoir qu'ils seront la seule concession au Canada et

[M. Fleming.]

qu'ils contrôleront les droits au Canada. Ils prétendent que leur activité serait limitée à Toronto. Quant à moi, il me semble qu'une seule équipe de la Ligue mondiale de football représente autant de dangers que deux ou trois, tout simplement à cause de la grande fierté des Canadiens et leur haut sentiment de la compétition.

Nous voici tout à coup devant le David canadien aux prises avec le Goliath américain. Les trois-quarts des Canadiens qui peuvent capter les émissions de télévision américaines s'empresseront de suivre les parties de cette équipe justement à cause de leur fierté nationale; mais, avec le temps, où cela nous mènera-t-il? Si on ouvre la porte à une seule équipe, où trouverons-nous le haut de la pyramide tandis que maintenant nos jeunes peuvent apprendre le football, y exceller, devenir professionnels et trouver à se placer dans une de neuf équipes? Peut-être qu'une Ligue canadienne de football élargie, comprenant London et peut-être Dartmouth-Halifax pourrait encore accroître les possibilités offertes aux joueurs, mais que se passera-t-il s'il n'y a qu'une équipe? Ces équipes américaines, qui sont à la recherche de super-héros qu'ils peuvent trouver dans une population dix fois plus nombreuse que la nôtre, oseront-elles vraiment recruter des jeunes Canadiens? J'en doute fort.

Si l'on autorisait Toronto à accepter une concession de la LMF, comment un gouvernement qui doit se préoccuper de l'intérêt national pourrait-il réserver un traitement de faveur à une ville canadienne? Ne faudrait-il pas alors continuer et que se produise ce qu'il se produira, ce me semble, si le bill n'est pas adopté: une demande analogue de la ligue nationale de football? Que se passera-t-il ensuite, puisqu'avec ces deux équipes, il n'y a pas de doute que la LCF ne pourra pas survivre.

Nous nous retrouverons avec deux petites équipes de football jouant contre les grandes équipes des États-Unis. Qu'advient-il du football canadien? Des encouragements à l'expansion du football canadien? Que sera devenue la rivalité est-ouest du football canadien? Où seront les cinq équipes de l'Ouest appartenant au secteur public? Que sera devenue cette assistance monstre qu'on obtient chaque année pour la télédiffusion du match de la coupe Grey?

On a aussi invoqué l'argument des pommes et des bananes. Que dire des Expos de Montréal? Ils sont venus ici et ont obtenu de l'aide du gouvernement sous forme de remises d'impôt tout simplement parce que le Canada n'avait pas de ligue majeure de baseball et parce que le gouvernement voyait la chose d'un bon œil. C'est une excellente chose pour Montréal, la première ville canadienne. Les Expos attirent bien des fervents, ils sont populaires, ils assurent un divertissement et le gouvernement n'y voit pas d'objection. A ce même sujet, je dirais que le même encouragement et la même aide sont disponibles pour la mise sur pied d'un club de baseball majeur à Toronto. Une des personnes qui s'y intéresse le plus et qui réussira à le faire est John Bassett fils.

Et la LNH? La bataille a été perdue sans contredit il y a quelques décennies, non pas à cause de son expansion plus récente, mais il y a longtemps lorsque le hockey canadien a commencé à évoluer dans les villes américaines. Mais j'estime que les erreurs du passé ne justifient pas l'inaction aujourd'hui. Nous pouvons protéger une institution canadienne et, en tant que Parlement, nous devons le faire.